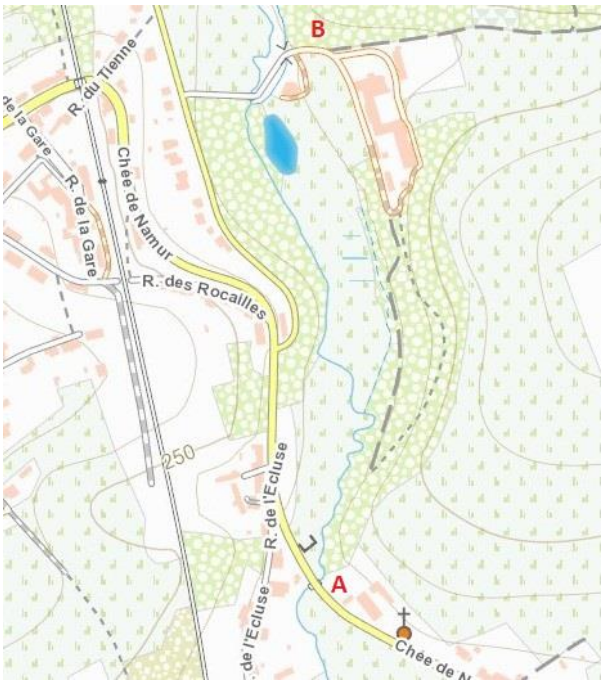
Comptes-rendus d'activités botaniques SNNL 2023

7)- 20 juillet 2023 Natoye

Temps couvert et chaud (28°).
12 participants, guide François Hela et rapporteur André Smoos.
Le parcours traverse le carré IFBL H61234.

Le but de cette journée est essentiellement la prospection de la case IFBL. Nous sommes convaincus que ce qui peut sembler être un exercice ou encore un travail, reste une activité naturaliste où chacun, à son niveau, peut trouver du plaisir et perfectionner ses connaissances. Le bon esprit du groupe reste le même lors d'une excursion de découverte d'un site ou d'un biotope particulier. Se tromper sur ce qu'on croit connaître, demeurer perplexe devant ce qui s'avère être une plante commune, faire effort de mémoire quand on cherche ses mots, apporter sa contribution quand il y a débat, apprécier un coin de nature qu'on croit banal, faire de l'exercice physique, respirer les fragrances du sous-bois, se lier d'amitié, rire et découvrir une bière locale, voilà quelques bonnes raisons de nous retrouver là, debout derrière les voitures sur le parking du rendez-vous, à prendre soin de ne rien oublier avant le départ pour la journée.

Cette fois, c'est à Natoye, le long du Petit Bocq, que nous suivons un sentier qui prend son départ (**A**) près de La Spirale, un centre de métiers d'art.




Centre d'accueil « Le Relais du Monde »



Nous prenons le même sentier pour le retour en rebroussant chemin aux alentours d'un centre d'accueil de la Croix-Rouge pour demandeurs d'asile.

Le Petit Bocq est un affluent majeur du Bocq. Il s'écoule entièrement dans les terrains du Famennien, du moins sur notre trajet, mais il croise les synclinaux du Viséen le long de son parcours.

À l'endroit où nous démarrons, des travaux de restauration du cours de la rivière ont été réalisés en 2013 à la fois pour éviter les risques d'inondations et rendre le cours d'eau accueillant pour la biodiversité, sur ses rives comme dans son lit. Il existait un barrage d'une hauteur de 3m30 pour alimenter un moulin dont l'activité a cessé aujourd'hui. Le projet Life Environnement WALPHY a permis la réalisation de ces travaux. Actuellement, une échelle à poissons laisse la possibilité à ceux-ci de remonter pour frayer. Des méandres anciens ont été remodelés et les berges végétalisées. À l'heure où nous observons ce lieu, la richesse halieutique s'est nettement améliorée.

Quelques observations :
Scrophularia umbrosa :

Grande plante du bord des eaux, la Scrofulaire ailée possède une tige à 4 angles munis d'une aile d'au moins 1 mm de largeur. Les feuilles ont un limbe aigu et denté, contrairement à *Scrophularia auriculata* chez laquelle il est arrondi et crénelé. Le caractère floral se situe au niveau du staminode qui est bilobé et non orbiculaire.



Scrophularia umbrosa : population



feuille



staminode bilobé



tige ailée

Epilobium lanceolatum :

L'Épilobe à feuilles lancéolées possède des feuilles … comme son nom l'indique (en latin et en français). Les fruits (capsules) et une dernière fleur signent le genre *Epilobium*. La tige est cylindrique sans lignes saillantes, à poils courts appliqués ; les feuilles inférieures sont pétiolées, dentées et les médianes cunéées à la base : il n'en faut pas plus pour assurer la détermination. L'espèce n'est pas fréquente. Elle se trouve sur terrain sec et acide comme sur les terrils mais également en zone forestière (coupes, friches…).



Epilobium lanceolatum : partie médiane de la plante

Hypericum humifusum :

Le Millepertuis couché porte également bien son nom car *humifusum* en latin signifie « couché sur le sol (humus) ». Cette espèce acidiphile est aussi mésophile.



Avec un peu d'habitude, il est possible de reconnaître cette espèce en l'absence de fleurs. C'est une plante rampante à feuilles simples, sessiles à bords plats, opposées, à limbe oblong-elliptique, long de 1.5 cm maximum, bordé de glandes noires. La tige est radicante (émet des racines adventives), cylindrique ou à deux côtes étroitement ailées.

Veronica filiformis :

Un exercice similaire peut se faire pour celle-ci. La Véronique filiforme (ou fluette) est effectivement une plante délicate au port couché, rampante et radicante comme la précédente contrairement aux espèces suivantes proposées à la comparaison. Les feuilles sont orbiculaires à réniformes, longues de 5 à 10 mm, couvertes de poils épars et rudes. La tige est fine et couverte de poils courts. Une autre véronique des cultures et friches calcaires, *Veronica polita*, possède des feuilles aussi petites mais elles ressemblent plutôt à celles de *V. persica* dont la tige est dressée et couverte de deux types de poils (longs et courts). *Veronica arvensis* partage cette caractéristique mais les poils forment deux lignes de poils, au moins dans la partie inférieure. Il reste la petite *Veronica agrestis*. Ses feuilles plus longues que larges atteignent 15 mm et la tige porte deux sortes de poils



Veronica filiformis

Quand on réalise un relevé de plantes sur un site ou un territoire donné, on souhaite reconnaître un maximum d'espèces pour être le plus exhaustif possible. Cela demande évidemment une bonne connaissance de la floristique et aussi de l'écologie. Se limiter aux plantes fleuries, c'est risquer de passer à côté de pas mal d'espèces car il y en beaucoup qui sont à l'état végétatif ou encore en fruits. Il est donc utile d'utiliser d'autres clés que celles qui se basent essentiellement sur les caractères floraux. C'est ce que nous avons bien compris et que nous pratiquons lors de nos excursions. L'avantage du groupe consiste évidemment à partager nos connaissances, mais permet de consulter plusieurs livres sans qu'une seule personne ne doive se charger comme un âne de toute une bibliothèque. L'incontournable Flore bleue (1) reste le meilleur outil pour la détermination à partir des caractères floraux et nous utilisons habituellement Flora vegetativa (2), Rothmaler (3), la Flore écologique de Belgique (4) et aussi diverses clés soit personnelles soit proposées par des botanistes qui se sont donné la peine de réaliser une compilation de diverses clés (Jean LEURQUIN, Pierre LIMBOURG, entre autres).
(x): voir en fin d'article.
Pour illustrer cette approche, considérons une graminée vue au bord du chemin.

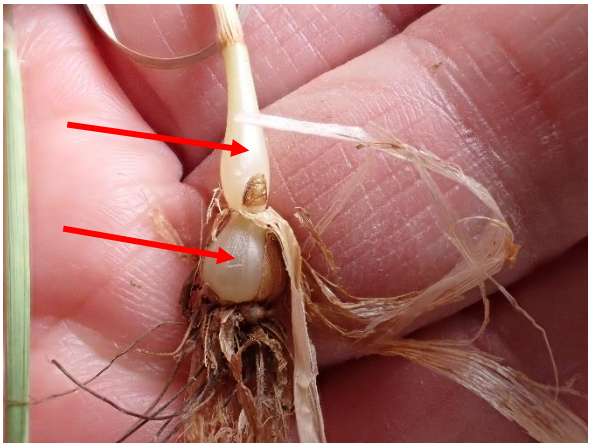
Phleum nodosum (= *Phleum bertolonii*) :

La Fléole noueuse est une graminée assez commune dans les pelouses, les prairies, les friches sur des sols pauvres et relativement secs ou encore sur vieux murs. On la trouve dans les prairies planitiaires et collinéennes, mésotrophes, acidiclines à acidiphiles, mésophiles à mésoxérophiles, souvent sur substrat sablonneux, mais aussi dans des prairies et pelouses piétinées, mésophiles. Même si ce n'est pas toujours aussi tranché, repérer sur quel type de sol et dans quel type de végétation l'observation doit se faire, est le premier pas pour orienter la recherche. Il faut généralement choisir si on se trouve en milieu prairial, forestier ou hygrophile. Seulement alors, on pourra aborder la clé de détermination dichotomique. Dans l'exemple suivant, c'est la clé de détermination des graminées avec ou sans inflorescence de Jean LEURQUIN (2009) qui a été choisie. Les numéros des points successifs correspondent à cette réalisation :
1- plante vivace
5- ligule membraneuse
8- limbe des feuilles de base plan et ≥ 2 mm de large
11- feuille enroulée à l'état jeune
12- base du limbe sans oreillettes
18- base des tiges renflées en « poireau », ligule généralement munie d'une dent isolée à chaque extrémité = *Phleum pratense*.

Il est maintenant nécessaire de vérifier cette approche en s'assurant que tout correspond à la description complète de l'espèce. Là encore, plusieurs sources sont conseillées.
Dans le cas présent, il faut aller un pas plus loin puisqu'on a séparé *Phleum pratense* et *Ph. nodosum*. Or, la Flore bleue propose essentiellement des différences de taille et d'écologie. On en revient presque toujours à examiner la base de la tige. La forme de l'épaississement de la base de la tige est différente chez les deux : « poireau » chez *pratense ;* « poireau » et bulbe chez *nodosum*.



Phleum nodosum :
Inflorescence allongée,
étroite, restant continue quand on la plie



Épaississement en poireau et bulbe (flèches)

La plupart de nos membres semblent apprécier ce type d'activité, c'est pourquoi la SNNL peut encore envisager la prospection de sites « hors réserves ». Ceci n'exclut pas la possibilité de belles surprises et de découvertes inattendues.

(1) : Lambinon J., Verloove F., Delvosalle, L., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines, 6e Edition, Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, B-1860 Meise, CXXXVIII + 1195 pp.

(2) : Stefan Eggenberg, Adrian Möhl, (2013). – Flora Vegetativa, 2ème Edition, Rossolis, 726pp.

(3) : Rothmaler (2000). – Exkursionsflora von Deutschland, Volume 3, Spektrum, 753pp.

(4) : Anne-Laure Jacquemart, Charlotte Descamps, (2019). – Flore écologique de Belgique, 2ème Edition, Éditions Averbode/Érasme, 648pp.

Les travaux de Jean Leurquin peuvent être téléchargées à l'adresse suivante : https://naturalistesdelahautelesse.be/about/publications%20de%20nos%20membres.html

André SMOOS

Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne.

E-mail : andre.smoos@skynet.be Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50